



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 17 du 01 03 2022



PRÉFET
DE LA RÉGION
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Campagne 2021-2022



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Sommaire

Colza	p 2
Pois d'hiver	p 6
Céréales d'hiver	p 8

A retenir cette semaine :

Colza :

- Vol des charançons de la tige du colza sur l'ensemble de la région – colza majoritairement au stade sensible.
- Pas de méligèthes sur plantes – Entrée des colzas dans la période de risque.

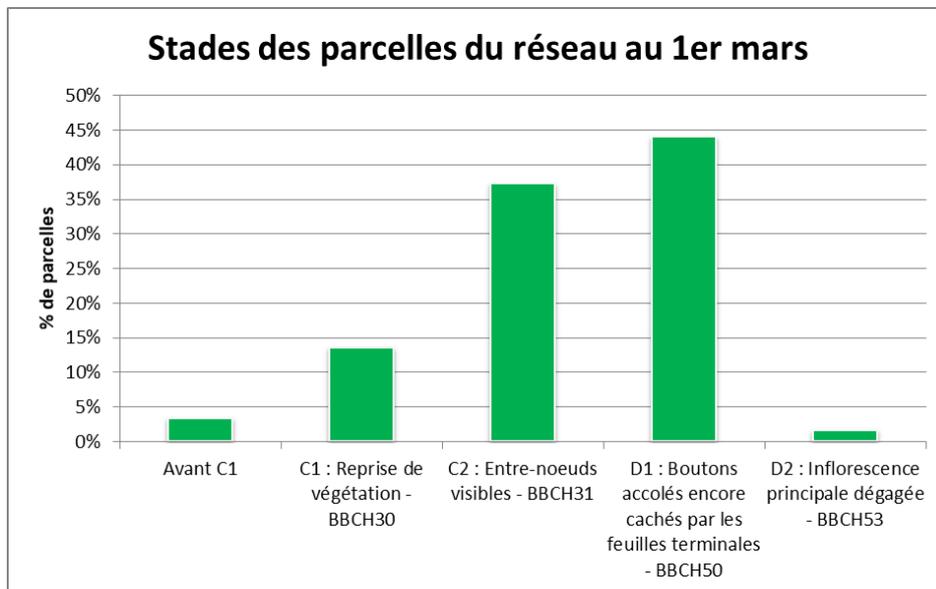


Réseau 2021-2022

Le BSV de cette semaine est réalisé à partir de l'observation de 59 parcelles du réseau.

Stades des colzas

Les colzas poursuivent leur croissance grâce à des températures clémentes. La majorité (44% des parcelles) est au stade D1 – boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales, contre seulement 14% la semaine dernière.



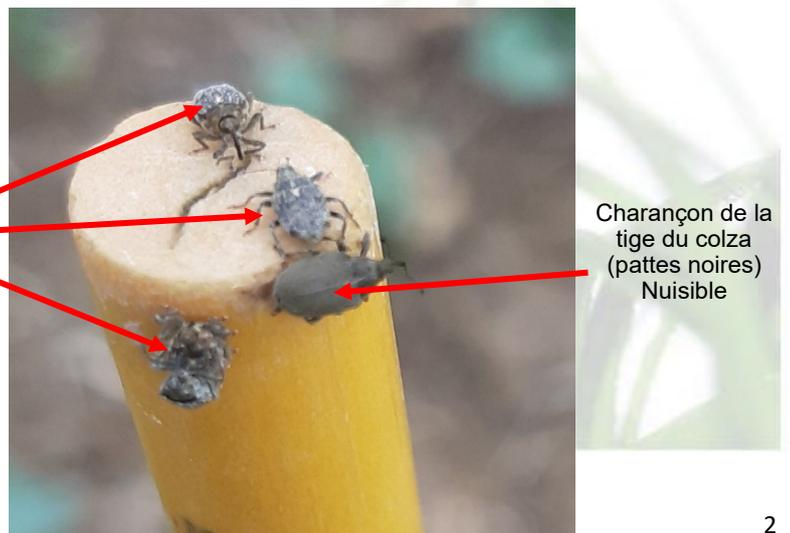
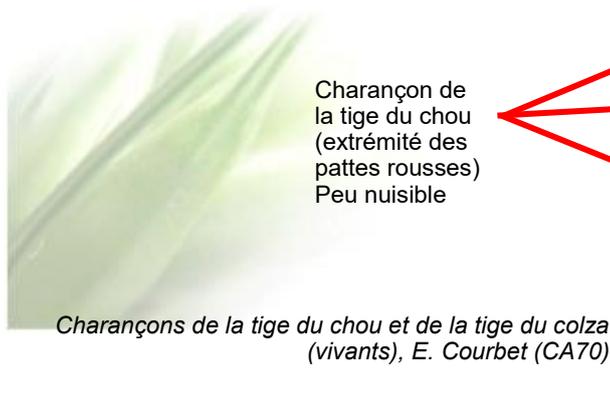
Mise en place des cuvettes

Si ce n'est pas déjà fait, il est urgent de **remettre les cuvettes jaunes en place** dans les parcelles : voir BSV n°15 et 16.

Ravageurs

Charançon de la tige du colza

Description, période de risque et seuil indicatif de risque : voir BSV n°16.



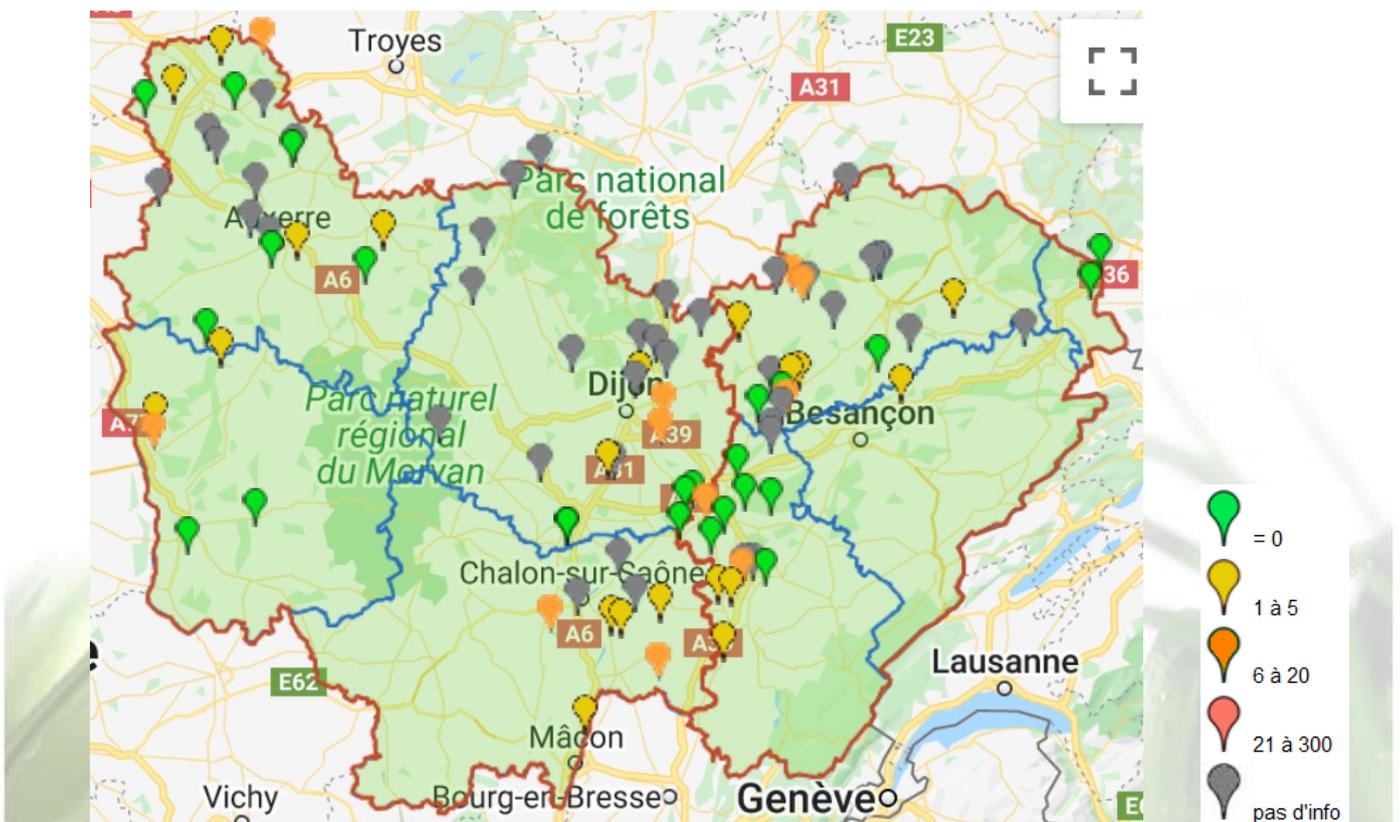


Charançons de la tige du chou (à gauche) et de la tige du colza (à droite) après un passage dans une cuvette jaune, M. Pourchet (CA39)

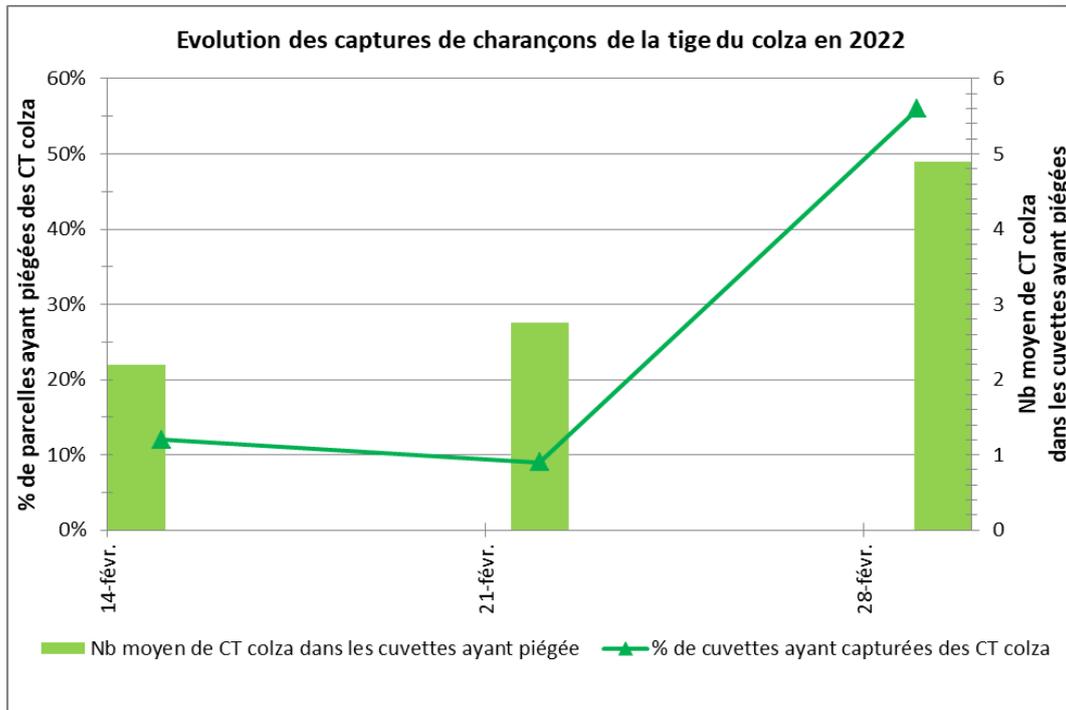
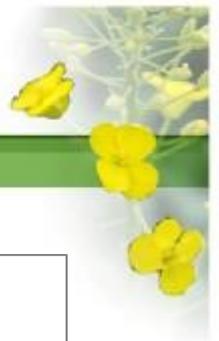
Le délai d'intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures significatives. Un temps est nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament l'activité de ponte.

Le stade sensible du colza débute à partir de l'élongation de la tige c'est-à-dire du passage de C1 à C2.

Observations : Le vol s'est généralisé à l'ensemble de la région la semaine dernière : 56% des cuvettes ont piégé des charançons de la tige du colza, pour une moyenne de 4.9 individus (de 1 à 17). Simultanément, des charançons de la tige du chou sont observés dans 80% des cuvettes.



Captures du charançon de la tige du colza du 23/02/2022 au 01/02/2022



Suivi de maturité :

A THORIGNY SUR OREUSE (89), 1 femelle sans œuf a été observée.
A CORCELLES LES ARTS (21), présence d'1 femelle avec des œufs matures.
A BEAUNE (21), présence de 3 femelles matures.

Pour le moment, aucune ponte et aucun dégât sur tige (déformation, éclatement) ne sont observés.

Analyse du risque : La météo à venir devrait être plutôt favorable aux vols (ensoleillée, pas de pluie, relativement peu de vent).

La quasi-totalité des colzas se situe dans la période de risque.

- Absence de capture de charançon de la tige du colza OU colza encore au stade C1 (absence de tige), le risque est faible
- Captures significatives de charançon de la tige du colza depuis cette semaine (cas majoritaire) : risque moyen à élevé. Le risque augmentera avec l'arrivée à maturité des femelles.
- Captures significatives depuis plus de 8 jours : risque élevé





Méligèthes

Le stade D1 marque le début de la période d'observations des méligèthes.

Période de risque : du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque :

Etat du colza	Stade			
	Stade boutons accolés (D1)		Stade boutons séparés (E)	
Colza vigoureux (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>		6 à 9 méligèthes par plante	
Colza stressés ou peu développés (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante		2 à 3 méligèthes par plante	

L'évaluation du risque doit se faire par dénombrement plante à plante.



Des méthodes alternatives existent : au semis mettre 10% d'une variété très précoce servant de « plantes pièges ».



Le groupe « méligèthe / colza / pyrèthri-noïde » est exposé à un risque de résistance.

Observations :

22 parcelles du réseau signalent la présence de méligèthes en cuvette, mais aucune n'indique la présence de l'insecte sur plante.

Analyse de risque :

Pour l'instant le risque est faible.
Poursuivre la surveillance.





Divers

Des symptômes de hernie des crucifères sont signalés à JULLY LES BUXY (71).



Symptômes de hernie des crucifères *M. Gipouloux – Terres Inovia*



POIS D'HIVER

Les stades s'échelonnent de 3 à 5 feuilles.

Hors réseau, divers accidents peuvent être observés :

Les gelées mais aussi les blessures mécaniques et les semis trop précoces sont autant de porte d'entrée pour cette bactérie dont la présence se traduit par des taches huileuses. Aucune solution curative n'existe.



Bactériose, secteur Plateaux de Bourgogne, O. Coste (Soufflet Agriculture)



En sols hydromorphes (Puisaye), l'asphyxie racinaire débute. M. Bouillé (CA89)



Dégâts de sangliers (Sénonais), E. Joudelat (CA89)





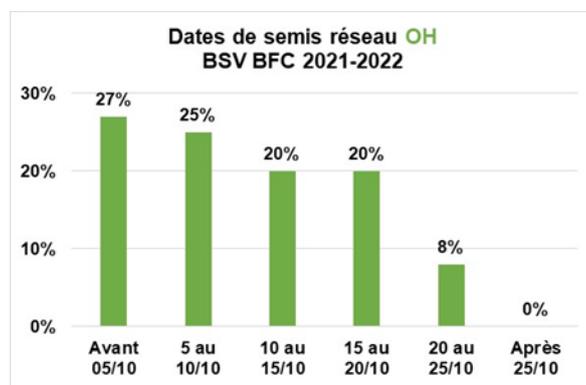
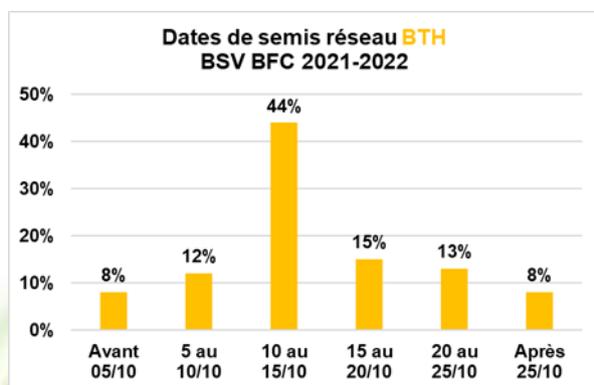
CEREALES D'HIVER

Les parcelles

Au cours du printemps 2022, l'analyse de risque vis-à-vis des bio-agresseurs sur les blés et orges d'hiver va reposer sur un potentiel de respectivement 80 et 50 parcelles réparties sur les grandes zones céréalières de la Bourgogne Franche – Comté.

Sur la base d'une majorité de parcelles déjà enregistrées dans Vigicultures, le profil des parcelles de céréales d'hiver qui seront observées est le suivant :

- pour les blés, 60% des parcelles ont été implantées entre le 10 et le 20/10. Les parcelles semées très tôt ou très tard sont rares. Le précédent colza domine toujours sur près de la moitié des parcelles, suivi du maïs et des protéagineux. Les techniques d'implantation sans labour concernent $\frac{3}{4}$ des parcelles. Enfin, concernant les variétés, Chevignon avec 25% des parcelles et Lg Absalon avec 20% dominent la sole blé. Moins fréquentes, autour de 5 à 10%, on retrouve ensuite les mélanges, Providence, Fructidor, KWS Ultim.
- pour les orges d'hiver, les dates de semis sont plus précoces et plus réparties dans le temps que pour les blés. En particulier, les parcelles d'orges d'hiver du réseau se distinguent par une forte proportion implantée avant le 10/10. Le précédent blé domine naturellement sur 80% des parcelles. Les techniques d'implantation sans labour concernent 60% des parcelles. Enfin, concernant les variétés, KWS FARO domine avec $\frac{1}{3}$ des parcelles suivie de ETINCEL et Salamandre, respectivement à 15 et 10%. Pour le reste, les orges d'hiver 6 rangs dominent fortement avec, en particulier, quelques parcelles de LG ZEBRA, HIRONDELLA, KWS JOYAU.



Hormis quelques semis tardifs de blé, des zones hydromorphes compactées et les orges de printemps semées à l'automne, les céréales d'hiver sont en plein tallage. Avec un régime thermique normal depuis le début de la campagne et plus récemment, d'alternances de températures douces en après-midi et froides pendant la nuit, rien ne semble indiquer que l'année soit particulièrement précoce comme c'est déjà arrivé fréquemment au cours des 10 dernières années.



Limaces

C'est assez rare à cette époque de l'année pour être souligné : des dégâts de limaces sont fréquemment observés sur les blés en retard et mal implantés ou ayant souffert d'hydromorphie ainsi que sur quelques orges de printemps semées courant novembre.

En cas d'observations de dégâts, privilégiez les spécialités de biocontrôle.

Mosaïque dans les orges d'hiver

Actuellement, de nombreuses parcelles d'orges d'hiver présentent des plaques dont les plantes jaunissent. Selon les premières hypothèses, à confirmer par des analyses virologiques en laboratoire, ces symptômes seraient dus au **virus de la mosaïque de l'orge** (BaYMV).

Quels symptômes ?

Ce virus est transmis par un champignon du sol, *Polymyxa graminis*, inféodé à la parcelle et qui contamine les racines de l'orge à l'automne. Les symptômes de la mosaïque s'expriment ensuite seulement pendant l'hiver de mi-janvier à mi-mars.

Les symptômes sont visibles de loin. Une parcelle infectée est parsemée de taches du vert au jaune qui s'étirent dans le sens du travail du sol (photos 1 et 2).

Photos 1 et 2



Photos 3 et 4





Sur les feuilles plus anciennes, les taches se décolorent de plus en plus, ce qui donne cet aspect jaune au loin, à ne pas confondre avec une carence en azote. Un nanisme de la culture peut aussi être observé ainsi qu'un système racinaire réduit en cas d'attaque sévère. La confirmation du diagnostic se fait par analyse virologique au laboratoire.

Les facteurs climatiques favorables au développement de ce virus sont caractérisés par l'alternance de douceur et de froid pendant l'hiver.

Quelle nuisibilité et moyens de lutte ?

Ces symptômes s'estompent généralement au tout début de la montaison à la faveur du réchauffement durable des températures.

La nuisibilité de la mosaïque sur orge d'hiver est très variable et ne peut être mesurée qu'en écart entre une zone virosée et une zone saine. A l'occasion d'une étude approfondie sur la mosaïque réalisée en 2014 et 2015, cet écart était en moyenne de 12 q/ha. Cet écart caractérise ce qu'on appelle communément le pathotype Y2 de ce virus, le plus répandu aujourd'hui sur la majorité des variétés cultivées. Il n'existe pas de moyen de lutte curatif.

La propagation du virus se fait par son vecteur, le champignon du sol, par les outils de travail du sol et par l'utilisation de variétés sensibles qui permet sa multiplication. Pour éviter la propagation aux autres parcelles de l'exploitation, il est important de bien nettoyer les outils de travail du sol lorsque l'on passe d'une parcelle infestée à une parcelle saine. Mais le seul vrai moyen de lutte reste d'implanter des variétés résistantes à la mosaïque de type Y2 : LG ZENIKA, KWS OXYGENE, SENSATION, variétés 6 rangs hiver fourragères et MASCOTT, en observation par la filière brassicole.

Mieux connaître les mauvaises herbes pour mieux les gérer

Rendez-vous sur le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr/>

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

"Action du plan Ecophyto piloté par les **Ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche**, avec l'appui technique et financier de l'**Office français de la Biodiversité**"

Avec la participation financière de :

